PUBLICATIONS DE L'INSTITUT NATIONAL POUR L'ÉTUDE AGRONOMIQUE DU CONGO BELGE (I. N. É. A. C.)

COMPOSITION CHIMIQUE ET VALEUR PAPETIÈRE

DE QUELQUES ESPÈCES DE BAMBOUS RÉCOLTÉES AU CONGO BELGE

PAR

J.-R. ISTAS

Assistant au Laboratoire de Recherches Chimiques du Ministère des Colonies

ET

J. HONTOY

Ingénieur technicien I.M.C.

SÉRIE TECHNIQUE Nº 41
1952

PRIX : 25 FR.

I. N. E. A. C. (A. R. du 22-12-33 et du 21-12-39).

L'INEAC, créé pour promouvoir le développement scientifique de l'agriculture au Congo belge, exerce les attributions suivantes :

- 1. Administration de Stations de recherches dont la gestion lui est confiée par le Ministère des Colonies.
- 2. Organisation de missions d'études agronomiques et formation d'experts et de spécialistes.
- 3. Etudes, recherches, expérimentation et, en général, tous travaux quelconques se rapportant à son objet.

Administration:

A. COMMISSION.

Président :

M. GODDING, R., ancien Ministre des Colonies.

Vice-Président:

M. JURION, F., Directeur Général de l'Í. N. E. A. C. Secrétaire :

M. LEBRUN, J., Secrétaire Général de l'I. N. E. A. C. Membres:

MM. BOUILLENNE, R., Membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique;

BRIEN, P., Membre de l'Institut Royal Colonial Belge;

DEBAUCHE, H., Professeur à l'Institut Agronomique de Louvain;

DE WILDE, L., Professeur à l'Institut Agronomique de l'Etat, à Gand;

DUBOIS, A., Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale « Prince Léopold »;

DUMON, A., Professeur à l'Institut Agronomique de l'Université Catholique de Louvain;

GEURDEN, L., Professeur à l'École de Médecine Vétérinaire de l'État, à Gand;

GILLIEAUX, P., Membre du Comité Cotonnier Congolais;

GUILLAUME, A., Secrétaire Général du Comité Spécial du Katanga;

HARROY, J.-P., Secrétaire Général de l'Institut pour la Recherche Scientifique en Afrique Centrale;

HELBIG DE BALZAC, L., Président du Comité National du Kivu;

HENRARD, J., Directeur de l'Agriculture, Forêts, Elevage et Colonisation, au Ministère des Colonies;

HOMÈS, M., Professeur à l'Université de Bruxelles;

LAUDE, N., Directeur de l'Institut Universitaire des Territoires d'Outre-Mer, à Anvers;

MAYNÉ, R., Professeur à l'Institut Agronomique de l'Etat, à Gembloux;

OPSOMER, J., Professeur à l'Institut Agronomique de Louvain;

PEETERS, G., Professeur à l'Université de Gand;

PONCELET, L., Météorologiste à l'Institut Royal Météorologique, à Uccle; ROBYNS, W., Membre de l'Académie Royale Flamande des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique;

SCHOENAERS, F., Professeur à l'Ecole de Médecine Vétérinaire de l'Etat, à Cureghem;

SIMONART, P., Professeur à l'Université Catholique de Louvain;

STANER, P., Inspecteur Royal des Colonies, au Ministère des Colonies;

STOFFELS, E., Professeur à l'Institut Agronomique de Gembloux;

TULIPPE, O., Professeur à l'Université de Liège;

VAN DE PUTTE, M., Membre du Conseil Colonial;

VAN STRAELEN, V., Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge;

WILLEMS, J., Administrateur - Directeur du Fonds National de la Recherche Scientifique.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT NATIONAL POUR L'ÉTUDE AGRONOMIQUE DU CONGO BELGE (I. N. É. A. C.)

COMPOSITION CHIMIQUE ET VALEUR PAPETIÈRE

DE QUELQUES ESPÈCES DE BAMBOUS RÉCOLTÉES AU CONGO BELGE

PAR

J.-R. ISTAS

Assistant au Laboratoire de Recherches Chimiques du Ministère des Colonies

ET

J. HONTOY

Ingénieur technicien I.M.C.

SÉRIE TECHNIQUE Nº 41 1952

PRIX : 25 FR.

TABLE DES MATIÈRES

			Pages.
I. — GÉNÉRALITÉS			3
Structure du bambou	***		4
II. — DESCRIPTION ET ANALYSE CHIMIQUE DE QUELQUES BAMBOUS	s		4
Genre Sasa			., 4
1. Sasa japonica Makino			
2. Sasa kurilensis Makino et Shibata			6
Genre Bambusa			7
1. Bambusa sp			
2. Bambusa Hoffi		***	8
3. Bambusa vulyaris (Schrader) Wendland	:		8
Genre Gigantochloa			9
Gigantochloa aspera	***		9
Genre Ochlandra			10
1. Ochlandra travancorica Benth. et Hook			10
Commentaires sur la composition chimique du b	ambou		11
III. — VALEUR PAPETIÈRE DU BAMBOU,			13
A. — Biométrie			
B Préparation du matériel			
C. — Cuisson			15
D. — Blanchiment			19
E. — Analyse chimique des pâtes blanchies			
CONCLUSIONS			29
Dank room (1977)			91

COMPOSITION CHIMIQUE ET VALEUR PAPETIÈRE

DI

QUELQUES ESPÈCES DE BAMBOUS RÉCOLTÉES AU CONGO BELGE

L'intérêt que présentent les forêts africaines comme source de pâte de bois s'est notablement accru depuis que les recherches, exécutées en France, ont montré qu'il était possible de réaliser la cuisson d'un mélange de bois tropicaux.

D'autres végétaux sont cependant susceptibles de fonder une industrie papetière au Congo belge. Tel est le cas du bambou, utilisé depuis longtemps en Asie pour la préparation de papiers de qualité. Il est, en outre, de croissance rapide et peu exigeant quant à la nature du sol.

Les échantillons analysés se rapportent à sept espèces botaniques, dont six proviennent du Jardin d'Essais de l'INÉAC à Eala, et une, cultivée au Jardin botanique de Kisantu, nous a été adressée par notre collaborateur, M. E. RAEKELBOOM.

Ce travail a uniquement pour but l'examen des fibres, la détermination de la composition chimique du bois et l'étude du bambou en vue de la production de pâte à blanchir.

. — GÉNÉRALITÉS.

Les bambous appartiennent à la famille des graminées. Camus (1913) les répartit en 5 tribus, 35 genres et environ 240 espèces, généralement peu connues par suite de la floraison exceptionnelle de nombre d'entre elles.

Les tiges ou chaumes peuvent atteindre 20 m de long, sont fistuleuses et présentent des nœuds au niveau desquels existent des cloisons plus ou moins épaisses. Les entre-nœuds, ou mérithalles, sont de longueur variable suivant les espèces. A peu d'exceptions près (*Dendrocalamus...*), les chaumes perdent toute résistance et meurent après floraison; certaines espèces ne fleurissent pas avant l'âge de trente ans.

La souche est, selon les espèces, cespiteuse ou traçante.

La croissance du bambou est extrêmement rapide. En quelques semaines, la tige atteint sa hauteur et son diamètre définitifs. Pour les grandes espèces, il faut cependant attendre de 2 à 4 ans pour qu'elles se lignifient complètement et puissent être exploitées.

La hauteur et le diamètre des tiges varient avec les conditions écologiques. Le diamètre des tiges de *Bambusa vulgaris*, reçues de Kisantu, atteignait 3,5 à 6 cm pour les échantillons recueillis dans les endroits secs et de 6 à 8 cm pour ceux récoltés sur sol humide.

L'étude de Renier (1950) envisage les possibilités de la culture du bambou au Congo belge.

STRUCTURE DU BAMBOU.

La structure du bambou se rapproche de celle des autres graminées.

En coupe longitudinale, les éléments, fibres, vaisseaux, etc. sont étroitement juxtaposés, laissant peu d'interstices entre eux. A l'inverse du bois, les coupes ne montrent pas de rayons médullaires ni de ponctuations aréolées.

Les faisceaux libéro-ligneux du bambou tendent à se grouper vers la périphérie du chaume, formant ainsi un tissu extérieur très dense, élastique et dur. Les faisceaux ligneux, qui contiennent les éléments utiles pour la papeterie, représentent 60 à 65 % du poids total de la tige.

L'étude du rapport du poids spécifique apparent au poids spécifique absolu montre que 55 à 60 % du volume du matériau bambou sont constitués par des cavités cellulaires; le bois donne un rapport de 65 à 68 %.

II. — DESCRIPTION ET ANALYSE CHIMIQUE DE QUELQUES BAMBOUS.

Genre SASA.

Ce genre comprend environ une vingtaine d'espèces. Certaines d'entre elles, tel le Sasa albo-marginata Makino et Shibata, donnent chaque année une abondante récolte de graines qui constitue, au Japon, une ressource alimentaire. Ces graines sont employées pour la panification ou utilisées comme le riz et l'orge. Cette espèce, très envahissante, forme des sous-bois.

Le tableau suivant donne la composition centésimale des graines de S. albo-marginata, d'orge et de froment.

,	Sasa albo-marginata	Orge	Froment
Eau	11,98	15,28	13,56
Albuminoïdes		11,43	12,43
Huile	1,53	1,72	1,70
Cellulose	3,25	2,11	2,66
Hydrates de carbone		67,81	67,90
Cendres	1,04	1,77	1,76

Sasa japonica Makino.

(Syn.: Arundineria japonica Sieb. et Zucc. = A. Metake Nichols = Bambusa japonica Nichols = B. Metake Sieb. = B. mitis Paris = Phyllastachys bambusoides Matsumura.)

Sasa japonica appartient à la tribu des Arundinareæ CAMUS, 1913.

Cette espèce traçante est peu sensible à la sécheresse. Les chaumes, d'un beau jaune luisant et non rameux, atteignent de 2 à 5 m et un diamètre de 4 à 5 cm.

Les échantillons analysés proviennent du Jardin d'Essais d'Eala et ont été récoltés en bordure d'un marais dont le sol est argileux en surface et limoniteux à faible profondeur.

Les chaumes analysés ont, en moyenne, 3 à 5 cm de diamètre; les mérithalles mesurent de 12 à 25 cm et l'épaisseur des parois de 2 à 6 mm.

Les fibres sont longues de 0,7 à 4 mm (moyenne 2,1 mm), larges de 6 à 28 μ (moyenne 16 μ) et ont une épaisseur de paroi de 4 à 10 μ (moyenne 6 μ).

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

			Tiges jeunes	Tiges àgées
Humidité			9,95	9,68
Matières sèches		• • •	90,05	90,32
Matières minérales			2,25	1,49
Silice			0,17	0,34
Extraits:				
à l'éther			0,20	0,20
à l'alcool-benzène			2,26	4,30
à l'eau chaude			6,75	4,30
à la soude à 1 %	***	•••	30,45	29,01

Cellulose:	Tiges jeunes	Tiges âgées
brute	 65,00	61,50
nette	 64,73	61,00
corrigée	 48,70	43,40
alpha %	 71,30	71,10
alpha (sur bois)	 46,35	43,73
Lignine	 22,22	24,43
Pentosanes	 24,00	22,67

Sasa kurilensis Makino et Shibata

(Syn.: Arundo Donax Georgi = Arundinaria kurilensis Ruprecht = Bambusa kurilensis Hackel.)

Sasa kurilensis, appelé « Canne de Provence », fait partie de la tribu des Arundinareæ. Les chaumes creux, d'un beau jaune luisant, n'atteignent que 2 à 3 m de hauteur et un diamètre de 2 à 5 cm, avec des entre-nœuds de 5 à 30 cm.

Les chaumes analysés (originaires du Jardin d'Essais d'Eala) ont un diamètre moyen de 2,5 cm, une longueur de mérithalle de 20 à 30 cm et une épaisseur de paroi de 2 à 3 mm. Les fibres sont longues de 0,8 à 6 mm (moyenne : 2,9 mm), larges de 10 à 33 μ (moyenne : 17 μ) et ont une épaisseur de paroi de 2 à 13 μ (moyenne : 6 μ).

En Italie, les cultures de *Sasa kurilensis*, mieux connu sous le nom d'*Arundo Donax*, se pratiquent le long de la Méditerranée (Adriatique). Ce bambou est employé dans l'industrie des pâtes pour rayonne.

COMPOSITION CHIMIOUE DES TIGES.

			Tiges jeunes	Tiges ågées
Humidité		• • •	9,60	8,00
Matières sèches	• • •		90,40	92,00
Matières minérales			2,51	2,07
Silice	• • •		0,39	1,15
Extraits :				
à l'éther		• • •	0,85	0,12
à l'alcool-benzène			1,16	3,14
à l'eau chaude			7,20	7,30
à la soude à 1 %	• • •		31,70	31,70

Cellulose:		Tiges jeunes	Tiges âgées
brute	 	62,56	60,70
nette	 	62,16	58,70
corrigée	 	43,23	43,47
alpha %	 ***	68,30	70,40
alpha (sur bois)	 	42,72	42,73
Lignine	 	22,13	22,17
Pentosanes	 ***	23,64	23,74

Genre BAMBUSA.

Le genre *Bambusa* est classé par Camus (1913) dans la première sous-tribu des *Bambusex*.

Trois espèces de ce genre ont été analysées : Bambusa sp., Bambusa Hoffi et Bambusa vulgaris.

Bambusa sp.

De tous les bambous analysés, seul *Bambusa* sp., en provenance du Jardin d'Essais d'Eala, est un « bambou plein ».

Le diamètre des chaumes varie de 3 à 6 cm et les mérithalles ont en moyenne 30 cm de longueur. Les fibres sont longues de 0,7 à 6,5 mm (moyenne : 2,7 mm), larges de 7 à 37 μ (moyenne : 21 μ) et ont une épaisseur de paroi de 4 à 10 μ (moyenne : 7 μ).

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

	 2		
		Tiges jeunes	Tiges âgées
Humidité	 	9,69	9,52
Matières sèches	 	90,31	90,48
Matières minérales	 	2,11	3,06
Silice	 	0,29	0,094
Extraits:			
à l'éther	 	0,31	0,36
à l'alcool-benzène	 	3,70	4,48
à l'eau chaude	 	4,40	6,40
à la soude à 1 %	 	25,48	25,52
Cellulose:			
brute	 	68,15	66,32
nette	 	65,15	63,32
corrigée	 	51,00	49,10
alpha %	 	76,20	76,10
alpha (sur bois)	 	51,93	50,47
Lignine	 	20,90	21,98
Pentosanes	 	19,95	20,26

Bambusa Hoffi.

Bambusa Hoffi est une espèce de dimensions moyennes.

Le diamètre des tiges varie de 2 à 3 cm, les entre-nœuds ont une longueur de 25 à 30 cm et 3 à 5 mm d'épaisseur de paroi.

La longueur des fibres varie de 0,8 à 5,1 mm (moyenne : 2,2 mm), le diamètre de 6 à 31 μ (moyenne : 15 μ) et l'épaisseur des parois de 2 à 13 μ (moyenne : 6 μ).

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

Humidité Matières sèches Matières minérales Silice	 8,06 91,94 1,92 0,18	Tiges âgées 8,05 91,25 2,25 0,80
Extraits:		
à l'éther	 0,65	0,12
à l'alcool-benzène	 1,38	1,53
à l'eau chaude	 5,18	5,46
à la soude à 1 %	 25,54	25,00
Cellulose:		
brute	 60,87	62,85
nette	 60,17	61,95
corrigée	 45,60	47,90
alpha %	 72,40	73,00
alpha (sur bois)	 44,10	45,06
Lignine	 22,70	24,53
Pentosanes	 22,60	20,54

Bambusa vulgaris (Schrader) Wendland.

(Syn.: B. Thouarsi Kunth = B. surinamensis Ruprecht = B. Sieberi Griseb. = B. humilis Reich = B. arundinacea Moon = B. auriculata (Kurz) De Lehaie = Nastus viviparus.)

Bambusa vulgaris, apparemment cosmopolite, est moins vigoureux que B. macroculmis, mais il peut néanmoins atteindre 10 à 15 m de haut; de plus, il se contente de sols moins frais. Les rhizomes pénètrent profondément dans le sol, traversant même des terrains assez compacts et durs. Leurs touffes cespiteuses peuvent devenir énormes; on peut espérer récolter, en moyenne, de 3 en 3 ans, de 30 à 40 tiges par plant.

Les échantillons analysés proviennent du Jardin botanique de Kisantu et ont été récoltés en terrain humide. Les chaumes ont 4 à 8 cm de diamètre, des entre-nœuds de 25 à 35 cm et une épaisseur de paroi de 0,4 à 0,8 cm.

Les fibres ont une longueur de 0,9 à 6,5 mm (moyenne : 3,8 mm), une largeur de 7 à 50 μ (moyenne : 18 μ) et une épaisseur de paroi de 3 à 14 μ (moyenne : 7 μ).

De toutes les espèces examinées jusqu'à présent, *Bambusa vulgaris* semble le plus sujet (parfois assez gravement) à l'attaque de *Dinoderus minutius*.

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

	-		
		Tiges jeunes	Tiges âgées
		29,76	14,38
		70,24	85,62
	***	3,24	5,21
***		0,82	4,70
		0,55	0,35
		4,58	2,55
		14,60	4,80
• • •		30,00	23,20
		49,40	60,33
		40,40	47,24
		66,40	70,45
• • •		32,80	42,50
		19,27	26,45
		17,51	17,00
			29,76 70,24 3,24 0,82 0,55 4,58 14,60 30,00 49,40 40,40 66,40 32,80 19,27

Genre GIGANTOCHLOA.

Ce genre comprend environ une vingtaine d'espèces.

Gigantochloa aspera.

Comme toutes les espèces de ce genre, Gigantochloa aspera peut atteindre de fortes dimensions. Il exige des terrains humides et assez riches.

Les tiges analysées, en provenance du Jardin d'Essais d'Eala, ont un diamètre de 6 à 10 cm, une longueur de mérithalle de 25 à 45 cm et une épaisseur de paroi de 0,5 à 1,5 cm.

Les fibres ont une longueur de 0,9 à 5,5 mm (moyenne : 3 mm), un diamètre de 8 à 50 μ (moyenne : 26 μ) et une épaisseur de paroi de 4 à 10 μ (moyenne : 6 μ).

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

		Tiges jeunes	Tiges âgées
Humidité	 	10,73	9,00
Matières sèches	 	89,63	91,00
Matières minérales	 	3,15	1,91
Silice	 	0,52	0,108
Extraits:			
à l'éther	 	0,23	0,17
à l'alcool-benzène	 	1,83	2,66
à l'eau chaude	 	7,30	5,02
à la soude à 1 %	 	29,85	27,40
Cellulose:			
brute	 • • •	60,24	63,82
nette	 	59,80	63,22
corrigée	 	43,24	47,85
alpha %	 	76,60	72,40
alpha (sur bois)	 	46,14	46,20
Lignine	 	23,21	23,56
Pentosanes	 	21,21	20,26

Genre OCHLANDRA.

Le genre Ochlandra comprend une dizaine d'espèces.

Ochlandra travancorica BENTH, et HOOK.

(Syn. Beeshia travancorica BEDDOME.)

Ochlandra travancorica appartient à la sous-tribu des Melocannex, tribu des Bacciferex. Les chaumes creux de O. travancorica atteignent 2 à 7 m de haut et 2 à 5 cm de diamètre. Les nœuds sont souvent renflés; les entre-nœuds ont de 45 à 60 cm de long.

Les échantillons analysés ont un diamètre moyen de 4 cm, une longueur des entre-nœuds de 35 à 45 cm et une épaisseur de paroi de 2 à 5 mm.

Les fibres sont longues de 0,95 à 5,5 mm (moyenne : 2,5 mm), larges de 4,5 à 32 μ (moyenne : 17 μ) et ont une épaisseur de paroi de 3 à 14 μ (moyenne : 7 μ).

COMPOSITION CHIMIQUE DES TIGES.

	Tiges jeunes	Tiges âgées
Humidité	7,66	8,60
Matières sèches	92,34	91,40
Matières minérales	1,755	1,30
Silice	0,40	0,50
Extraits:		
à l'éther	0,22	0,30
à l'alcool-benzène	7,35	6,33
à l'eau chaude	10,41	8,78
à la soude à 1 %	30,37	30,95
Cellulose:		
brute	59,20	58,76
nette	58,00	57,16
corrigée	46,70	46,10
alpha %	74,00	73,50
alpha (sur bois)	43,80	43,20
Lignine	21,18	21,64
Pentosanes	17,27	17,65

COMMENTAIRES SUR LA COMPOSITION CHIMIQUE DU BAMBOU.

Par sa composition chimique, le bambou peut se classer entre le bois et les produits ligneux des plantes annuelles.

Le tableau ci-dessous montre que les teneurs en cellulose et lignine du bambou sont plus élevées que celles de la paille. Le bambou est, par contre, moins riche en matières minérales.

Si l'on considère les pourcentages en cellulose et alpha-cellulose, on peut classer les bambous entre les bois des feuillus tropicaux et les bois de conifères.

	Paille de céréales	Bambous divers	Bois de feuillus	Bois de conifères
Cendres	5 - 12	1 - 6	0,1 - 3	0,2 - 1
Extraits à l'alcool-benzène	1,5 - 5	1,5 - 7,5	1 - 12	1 - 10
Extrait à l'eau chaude	10 - 21	4 - 15	1 - 15	2 - 10
Extrait à la soude	40 - 51	25 - 31	10 - 26	11 - 20
Pentosanes	24 - 31	17 - 24	10 - 20	6 - 12
Cellulose	44 - 54	57 - 65	52 - 62	50 - 64
α -cellulose (sur bois)	30 - 38	42 - 52	38 - 48	
Lignine	12 - 23	21 - 27	20 - 33	26 - 34

Comme pour les autres végétaux, les pourcentages en cellulose, lignine, etc., sont en rapport direct avec l'habitat.

TABLEAU I.

Analyse des bois.

	se			Extraits	aits						Cellulose		
	Matières minérale %	Silice %	à l'éther	à l'alcool- benzène	à l'eau chaude	à la soude à l %	Pentosanes	Sningi.J	Cellulose %	Pentosanes %	Corrigée	shqlA %	siod\s shqlA
Jeune Vieux	1,77	0,4	0,22	7,4	10,4	30,37 30,95	17,3	21,2	58	22,8	46,7	74, 73, 5	43,8
Jeune Vieux	3,06	0,29	0,31	3,7	4,4	25,5	20,3	20,9	65,2	25,2 26,1	51	76,2	51,9 50,5
Jeune Vieux	1,92	0,18	0,65	1,4	5,2	25,5	22,6 20,5	22,7	60,2	25,1 23,8	45,6	72,4	44,1
Jeune Vieux	2,51	1,15	0,85	1,2	7,2	31,7	23,6	22,1	62,2	30,9	43,2	68,3	42,7
Jeune Vieux	2,25	0,17	0,2	4,3	6,8	30,5	24,7	22,2	64,7	25,1 27,7	48,7	71,3	46,3
Jeune Vieux	3,15	0,52	0,2	1,8	7,3	29,9	21,2	23,2	59,8	28,2	43,2	76,6	46,1
Jeune Vieux	3,24	0,82	0,55	4,58	14,6	30,23,2	17,51	19,27	49,40	18,2	40,4	66.40	32,80

Nous n'avons pas constaté d'écarts sensibles entre la composition des essences africaines et asiatiques.

Des quatorze échantillons analysés, seuls ceux de *Bambusa* vulgaris donnent une nette différence dans la composition chimique des tiges jeunes et des tiges âgées. Toutefois, seuls les échantillons de *Bambusa vulgaris* comportaient les tiges de moins d'un an.

Les analyses effectuées sur cette espèce montrent que les chaumes de moins d'un an ne sont pas encore lignifiés. Vu les pourcentages élevés en extraits à l'eau et à la soude et la basse teneur en alpha-cellulose, il ne semble pas indiqué d'utiliser des tiges jeunes dans l'industrie des pâtes.

Au point de vue chimique, les nœuds et la couche superficielle des chaumes sont plus minéralisés et lignifiés que le reste de la tige. A part la silice cristallisée, on rencontre dans le bambou des amas de SiO₂ amorphe, microporeux très purs, appelés tabashir (***, 1942). Le tabashir peut être employé comme catalyseur (estérification, condensation, déshydratation), soit comme tel, soit en combinaison avec d'autres corps comme le nickel, l'oxyde de zinc, etc.

En général, le bambou est riche en amidon, qui se localise principalement dans le parenchyme; aussi un stockage du bambou sans traitement préliminaire n'est-il pas souhaitable. Aux Indes, on prévient les dégâts causés par *Dinoderus* en maintenant les tiges fraîchement coupées dans l'eau pendant 15 jours à 3 mois et plus.

Le dosage de l'amidon n'a pas été réalisé par suite de l'absence de méthode chimique précise pour l'isoler du bois.

III. — VALEUR PAPETIÈRE DU BAMBOU.

A. — Biométrie.

Les caractéristiques d'une pâte dépendant en partie de la forme et de la dimension des fibres qui la composent, il est utile de donner quelques indications sur la microscopie des fibres ligneuses du bambou.

Les fibres de bambou sont fort hétérogènes. La longueur (L) des fibres varie de 0,6 à 8 mm (moyenne : 2,4 à 4 mm), la largeur (E) de 4 à 60 μ (moyenne : 14 à 18 μ) et l'épaisseur de la paroi de 2 à 14 μ (moyenne : 6 à 7 μ).

Par suite de cette hétérogénéité, les coefficients de souplesse et de feutrage ne revêtent pas autant d'intérêt que pour les bois. Les coefficients de feutrage E/L varient de 1/200 pour B. vulgaris à 1/140 pour B. Hoffi et Arundinaria japonica.

TABLEAU II.

Cuissons indiennes.

		Indice Roë correspondant	2,6	5,2 3,5	8 8 8 84 10 10 0	8,8 9,9	2,5	3,4,3	3,5
		Indice Oëstrand	31,2	55,8 44,4 39	39 40 35 34	43	30	33,6	30,6
		Rendement	43,7	45,2	43,4 43,9 43,1	48,9	49,5	48,8 50,9	44,25
		Incuits	0,35	6,5 2,43 1,6	440.0 600.4	0,3	0,5	1,0,9	pas 2,5
		siod\% SgBN	9	ខេត	50 50 50	5 5	5,5	5 5	9
		siod\% HO _B N	12	000	10 11 11	10	11 01	13	16
l	Stade	Durée de cuisson à to maximum (h)	2	⁷ 2-1	-2466	11/2	2 ½ à 165°	1 1 1	22
	2e	to maximum (Do)	160	165 165 168	165 160 160 160	160	160	165 165	170 170
		Rapport bois/liquide	1/6	1/5 1/5 1/5	1/5	1/11	1/5	1/5	1/4
		Durée de cuisson à 1º maximum (h)	2	222	2222	22	2 2	22	22
	tade	1° maximum (2°)	120	115 115 120	120 120 120 120	120 120	120	115	125 120
	ler Stade	Na OH (%) p. rapp. m. s.	7	ເລເລເລ	0000	==	9	5	8.5
		Spiupil/siod troqqsA	1/7	1/5 1/5 1/5	1/5 1/5 1/5	1111	1/6	1/5	1/4
		∘N nossinO	1	327	ov 60 4	- 24	1 2	2 9	5
			Jeune	Vieux	Vieux	Jenne	Vieux	Vieux Jeune	Vieux
					*				
ı		g.		rica	a.		•		
		Espèce		anco	soni	perc			ris.
		田	nax	trav	ı jaj	a		'offi	ılga
			Doi	tra	ıaric	chlo	a sp	аН	a vi
			Arundo Donax.	Ochlandra travancorica	Arundinaria japonic	Gigantochloa aspera	Bambusa sp.	Bambusa Hoffi.	Bambusa vulgaris .
			Ar	000	An	Gig	Bai	Bai	Bai

Les coefficients de souplesse C/E varient de 15 à 30, à l'exception de Gigantochloa, dont le coefficient moyen est de 58.

Caractéristiques moyennes des fibres.

				Epaisseur	Coefficient	Coefficient
	L	ongueur	Largeur	đe	de	de
		(mm)	(μ)	paroi (µ)	souplesse	feutrage
Sasa japonica		2,10	16	6	22	1/140
Sasa kurilensis		2,90	17	6	27	1/170
Bambusa sp		2,70	16	7	16	1/170
Bambusa Hoffi		2,20	15	6	23	1/140
Bambusa vulgaris		3,80	18	7	15	1/200
Gigantochloa aspera .		3,00	26	6	58	1/120
Ochlandra travancorica		2,50	17	7	23	1/150

B. — Préparation du matériel.

La texture serrée du bambou pose un problème de pénétration des lessives de cuisson. D'après les expériences faites aux Indes (Bhargava et Chattar, 1947), les cuissons sont irrégulières si l'on emploie des copeaux de bambou obtenus de la même façon que ceux du bois.

RAITT (1931) a montré que si l'on fait précéder le hachage d'un écrasement des tiges, les cuissons sont plus faciles et conduisent à des pâtes plus homogènes. Ceci s'explique par une diffusion plus rapide et régulière des lessives, par les nombreuses crevasses du copeau, occasionnées par l'écrasement. Cette action préliminaire permet d'ouvrir le tissu serré des entre-nœuds, de fissurer la couche siliceuse et cireuse de l'extérieur du chaume et du tissu dense des nœuds. Le broyage préliminaire permet donc aussi d'employer les nœuds, qui, sinon, seraient à rejeter. Notons, à ce sujet, que tous les essais effectués sur le Bambusa Hoffi ont été réalisés sur des copeaux normaux non écrasés. Les pourcentages élevés en « incuits » des cuissons de cette espèce démontrent la nécessité de broyer les tiges avant leur réduction en copeaux.

C. — Cuisson.

Par cuisson américaine (tableau III), nous entendons un lessivage sans palier d'imprégnation, comprenant une montée régulière (1) à la température de cuisson, un palier de cuisson et un dégazage (2).

⁽¹⁾ Montée régulière en 1 h 30.

⁽²⁾ Dégazage constant de 1 heure.

Par cuisson suédoise (tableau IV), nous entendons un lessivage avec palier d'imprégnation, comprenant une montée régulière à la température d'imprégnation (¹), un palier d'imprégnation. une montée régulière à la température de cuisson, un palier de cuisson et un dégazage (²).

La cuisson indienne (tableau II), ou « Fractional digestion », s'opère en deux stades :

Premier stade: imprégnation avec une solution alcaline de 1 à 2 % à des températures variant de 110 à 120° C;

Second stade: cuisson américaine.

L'obtention d'une pâte de bambou nécessite des pourcentages variables d'alcali suivant le mode de cuisson, la nature du bois et du copeau. La consommation en alcali varie de 8 à 15 %. Pour les pâtes à blanchir, on peut compter en moyenne de 11 à 14 %. Dans nos essais nous avons adopté généralement des rapports liquide-bois de 1/4 à 1/5, notre autoclave ne nous permettant pas l'emploi d'un rapport plus petit.

TABLEAU III.

Cuissons américaines.

Espèce	Cuisson Nº	Rapport bois/liquide	to maximum (°C)	Durée de cuisson à t° maximum (h)	% NaOH/bois	% Na ₂ S/bois	Incuits	Rendement	Indice Oëstrand	Indice Roë correspondant
Bambusa Hoffi	5	1/5	170	2	13	5	6	43,3	48,6	4,3
Bambusa vulgaris	3 4	1/4 1/4,5	166 162	4 ½ 5	15 16	6,4	3,6 5	44,5 48,10	66,6 57	_

⁽¹⁾ Montée régulière en 1 heure.

⁽²⁾ Dégazage constant de 1 heure.

TABLEAU IV.

Cuissons suédoises.

I	Indice Oëstrand		54,9	8,79	65,4	. mar	38,7	78,2
		7 39	-			54		
	Incuits	5,7	8,9	7,6	3,8	3	0,3	3,6
	Rendement	42,9	44,9	45,5	47	46,8	47,3	50
	siod\2sEN %	4,63	5	9	9	5	2	3,8
	siod/HO _B N %	14,95	13	11	12	15	20	15
	Durée de la cuisson à tº maximum (h)	-	11/2	21/2	-	11/2	-	1 1/2
	numixam °1 (D°)	164	164	164	165	165	168	165
	Montée palier à t° maximum (h)	11/2	11/2	11/2	11/2	11/2	11/2	11/2
	Durée de l'imprégnation (h)	-	-	-	3	3	2	-
	Palier de t° (°C)	130	130	130	130	130	130	136
	Rapport bois/liquide	1/4,5	1/5	1/5	1/6	1/7	1/7	1/4
	Cuisson N°	-	က	4	-	3	3	-
			Vieux			Vieux		Vieux
			>			>		>
			i			·		Ċ
- 1								
	H C)		٠					•
.	ESPÈCE					•		•
	E					Ċ		Ċ
ı								
			¥					aris
			Hot			loa		vulg
			usa			toch		usa
			Bambusa Hoffi			Gigantochloa		Bambusa vulgaris
			B			D		B

	201 227017	9	rO	1	1
	Indice Roë	2,6	2,5	1	
	Indice Oëstrand	31,2	30	I	37,8
	Rendement	42,4	43,8	30	37
	Incuits	9,0	0,3	ı	1,5
	siod/2skV %	1	I	ıc	9
	siod/HOsN %	20	30	15	16
Cuisson	Durée de la cuisson à tº maximum (h)	- 5	3	3	67
O	mmixsm °5 (O°)	168	165	165	171
	Rapport bois/liquide	1/5	1/5	1/4	1/4
on	Durée de la préextraction à 1° maximum (h)	2	67	2	5
Préextraction	mumixem ot	165	165	165	170
Pré	Rapport bois/liquide	1/5	1/5	1/4	1/4,5
	€ "N nossinO	3 (1)	4 (8)	8 (3)	6(4)
				5	*
			•	•	¥.,
			•		
	E C		*		
	ESPÈCE				
	ES				
			Bambusa sp.	Bambusa Hoffi .	Bambusa vulgaris
		6	Bamo	Bambı	Bamb

(1) Préextraction à l'eau.
(2) Préextraction à la soude.
(3) Préextraction à l'eau sur bambou macéré pendant trois semaines.

Des travaux préliminaires ont prouvé qu'un rapport $\rm Na_2S/NaOH$ de 1/3, soit une sulfidité de 25 %, conduit aux meilleures pâtes. Il ne semble pas avantageux de dépasser 165° C comme température de cuisson. Il faudrait vérifier si une température plus basse ne donnerait pas plus de satisfaction.

Excepté pour Bambusa Hoffi, les pourcentages cités en « incuits » sont à considérer comme des rejets au classeur. Ils consistent en une matière poudreuse et parenchymateuse issue des nœuds. Cette matière serait normalement éliminée avant la cuisson si l'on procédait à une classification après écrasement et hachage industriel des chaumes.

La comparaison des résultats des tableaux II, III, IV permet de conclure que la cuisson en deux stades est plus avantageuse pour la production de pâtes à blanchir.

Lors de nos essais, la température d'imprégnation était de 115-120° C, et le taux de soude par rapport au bois sec atteignait 5 %. Aux Indes, on emploie industriellement des concentrations doubles et les lessives employées sont des lessives usées (noires).

D. - Blanchiment.

Pour les pâtes Kraft, le blanchiment en deux stades n'est pas applicable. Il conduit à des pâtes d'un ton crème ou bien à des pâtes de blancheur instable. D'après Bhargava (1947), le blanchiment en trois stades, comprenant une chloruration, une extraction alcaline et un traitement à l'hypochlorite, remédie à ces inconvénients.

Notre étude comparative du blanchiment des pâtes de bambou permet de conclure qu'il y a tout intérêt à adopter cinq stades avec un lavage final renfermant du SO_2 .

Le tableau VI montre que les pourcentages en pâte blanchie varient de 42 à 46 %.

Les essais préliminaires réalisés sur *Bambusa vulgaris*, en vue de la production de pâte α , n'autorisent aucune conclusion. Ces pâtes renfermaient assez bien de silice. L'espèce ne semble pasindiquée pour des pâtes à rayonne.

TABLEAU VI.

Essais de blanchiment.

	Pâte écrue	Pâte blanchie
Ochlandra travancorica :		
Cuisson nº 3	48,3	44,4
Bambusa Hoffi :		
Cuisson nº 4	45,5	40
Cuisson nº 6	48,8	44 .
Cuisson nº 7	50,9	40,9
Arundinaria japonica :		
Cuisson nº 4	44,1	40,3
Arundo Donax	43,7	41,8
Bambusa sp. :		
Cuisson nº 1	49,5	46,1
Cuisson nº 3	42,4	40
Cuisson nº 4	43,8	41,1
Bambusa vulgaris :		
Cuisson nº 4	48,10	42,86
Cuisson nº 5	44,25	41,4
Cuisson nº 6	37	36
Cuisson nº 7	44,8	42,75

E. — Analyse chimique des pâtes blanchies.

Aucune analyse de pâtes blanchies ne fut effectuée.

Les pourcentages en α -cellulose (tableau VIII) des pâtes écrues varient de 80 à 85. Les pâtes brutes non blanchies pour pâtes α titrent de 88 à 90,6.

Comme pour les pâtes de bois, une fraction résistante des pentosanes est dosée comme α -cellulose.

Sauf pour *Bambusa vulgaris*, les teneurs en silice des pâtes sont très faibles.

Les pourcentages en pentosanes des pâtes à blanchir varient de 14 à 19 %, ce qui prouve la résistance de ces composants aux alcalis dans les conditions normales de cuisson.

TABLEAU VII.

Analyse chimique des pâtes non blanchies.

83,10 85,5 90,60 88,1 79,6 81,7 81,9 79,7 78,8 81,5 83,1 86,1 a/pate % ~ 86,5 91,28 89,3 88,1 82,85 87,1 86,1 86,85 87,3 87,7 88,1 85,8 87,3 85,5 % 20 Cellulose 17,2 7,50 17,80 16,3 17,84 14,6 15,4 15,5 11,9 2,74 19,3 Pentosanes % 5 1,9 0,14 0,22 0,4 0,14 0,20 0,28 0,25 0,25 0,10 0,07 0,20 2,0,8 % Lignine 0,14 0,05 0,04 % Silie 0,95 0,84 0,59 0,71 0,43 2,0,65 0,87 3,2 3,5 2,5 2,6 2,80 2,20 0,57 Cendres % 18,5 7,25 7,40 18,70 17,45 16,67 15,13 13,93 15,71 11,66 3,01 15,15 16,5 17,6 18,3 Pentosanes % 2,4 0,2 1,17 3,4 5,8 2,8 5,2 1 1 22,7 Extrait NaOH 1% % 8, 0,8 2,73 0,75 0,11 1,25 1,30 0,45 4,70 5 4,05 3,33 0,5 2,30 1,5 1,87 % Lignine 98,80 99,30 98,70 92,70 97,80 91,40 92,60 90,80 93,4 94,8 97,7 95,80 20 % Cellulose 95. 33 10074007 3 4 33 7 r 00 Jeune Vieux Ochlandra travancorica Arundinaria japonica Gigantochloa aspera Arundo Donax . Bambusa vulgaris Bambusa sp. . Bambusa Hoffi

CONCLUSIONS.

On a groupé, dans la présente étude, quelques résultats d'analyse touchant la valeur papetière d'échantillons de bambous recueillis au Congo belge. Ces données permettent de conclure à la possibilité de préparer de bonnes pâtes au départ du matériel examiné.

Sans minimiser l'intérêt que présentent certaines essences forestières, on ne peut écarter, à priori, la possibilité d'utiliser les bambous; la pâte qu'ils peuvent fournir donne, en effet, de meilleures caractéristiques papetières que les mélanges de bois tropicaux actuellement utilisés.

Il semble donc que certaines suggestions visant l'établissement de bambouseraies en savanes incultes (M. Renier, 1950) mériteraient d'être examinées sous leurs aspects culturaux et économiques.

BIBLIOGRAPHIE.

- BHARGAVA, M.P., Bamboo for pulp and paper manufacture, *Indian Forest Bulletin*, no 129, Dehra Dun, 1946.
- BHARGAVA, M.P., Discoloration of bleached bamboo and grass pulps during storage, Indian Forest Bulletin, no 128, Dehra Dun, 1947.
- BHARGAVA, M.P. et CHATTAR, S., Interim Report on pulping qualities of crushed and uncrushed bamboo chips, *Indian Forest Bulletin*, no 127, Dehra Dun, 1947.
- CAMUS, E.G., Les bambusées, Paris, 1913.
- Frison, E., Le bambou et le problème papetier au Congo belge, Bull. agr. Congo belge, XLII, 4, pp. 965-86 (1951).
- HEDBORG, B., Practical experiences from the indian paper and pulp industry, Svensk Papperstian., 45, pp. 277-80 (1942).
- MONTEIRO, R.F.R., Un bambu africano, Agronomia Angolana, 2, pp. 58-73 (1949).
- RAITT, The digestion of grasses and bamboo for papermaking, Londres, 1931.
- RENIER, M., Les bambous des plateaux du Kwango, matière première de la pâte à papier, Bull. agr. Congo belge, XLI, 3, pp. 741-64 (1950).
- SUTERMEISTER, E., Chemistry of pulp and papermaking, New-York, 1946.
- ... Le bambou, son étude, sa culture, son emploi, Bruxelles, 1906.
- *** Catalyst for general use, De Bataafsche Petroleum Maatschappij, novembre 1942.

Publications de l'INÉAC

Les publications de l'INÉAC peuvent être échangées contre des publications similaires et des périodiques émanant des Institutions belges ou étrangères. S'adresser: 12, rue aux Laines, à Bruxelles. Elles peuvent être obtenues moyennant versement du prix de vente au nº 8737 du compte chèques postaux de l'Institut.

Les études sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

SÉRIE SCIENTIFIQUE

- Lebrun, J., Les essences forestières des régions montagneuses du Congo oriental, 264 pp., 28 fig., 18 pl., 25 fr., 1935. (Épuisé.)
 Steyaert, R.-L., Un parasite naturel du Stephanoderes. Le Beauveria bassiana
- (BALS.) VUILLEMIN, 46 pp., 16 fig., 5 fr., 1935. (Epuisé.)
- 3. GHESQUIÈRE, J., État sanitaire de quelques palmeraies de la province de Coquilhatville, 40 pp., 15 fr., 1935.
- 4. STANER, P., Quelques plantes congolaises à fruits comestibles, 56 pp., 9 fig., 9 fr., 1935. (Epuisé.)
- 5. Beirnaert, A., Introduction à la biologie florale du palmier à huile, 42 pp., 28 fig., 12 fr., 1935. (Epuisé.)
- 6. Jurion, F., La brûlure des caféiers, 28 pp., 30 fig., 8 fr., 1936. (Epuisé.)
- 7. STEYAERT, R.-L., Étude des facteurs météorologiques régissant la pullulation du Rhizoctonia Solani KUHN sur le cotonnier, 27 pp., 3 fig., 20 fr., 1936.
- 8. Leroy, J.-V., Observations relatives à quelques insectes attaquant le caféier, 30 pp., 9 fig., 10 fr., 1936. (Epuisé.)
- 9. Steyaert, R.-L., Le port et la pathologie du cotonnier. Influence des facteurs météorologiques, 32 pp., 11 fig., 17 tabl., 30 fr., 1936. (Epuisé.)
- 10. Leroy, J.-V., Observations relatives à quelques hémiptères du cotonnier, 20 pp., 18 pl., 9 fig., 35 fr., 1936. (Epuisé.)
- 11. Sfoffels, E., La sélection du caféier arabica à la Station de Mulungu. (Premières communications), 41 pp., 22 fig., 12 fr., 1936. (Epuisé.)
- 12. OPSOMER, J.-E., Recherches sur la « Méthodique » de l'amélioration du riz à Yangambi. I. La technique des essais, 25 pp., 2 fig., 15 tabl., 25 fr., 1937.
- 13. STEYAERT, R.-L., Présence du Sclerospora Maydis (RAC.) PALM (S. javanica PALM) au Congo belge, 16 pp., 1 pl., 15 fr., 1937.
- 14. Opsomer, J.-E., Notes techniques sur la conduite des essais avec plantes annuelles et l'analyse des résultats, 79 pp., 16 fig., 20 fr., 1937. (Epuisé.)
- 15. OPSOMER, J.-E., Recherches sur la « Méthodique » de l'amélioration du riz à Yangambl. II. Études de biologie florale. — Essais d'hybridation, 39 pp., 7 fig., 25 fr., 1938.
- 16. STEYAERT, R.-L., La sélection du cotonnier pour la résistance aux stigmatomycoses, 29 pp., 10 tabl., 8 fig., 20 fr., 1939.
- 17. Gilbert, G., Observations préliminaires sur la morphologie des plantules forestières au Congo belge, 28 pp., 7 fig., 20 fr., 1939.
- 18. STEYAERT, R.-L., Notes sur deux conditions pathologiques de l'Elaeis guineensis, 13 pp., 5 fig., 10 fr., 1939.
- 19. Hendrickx, F., Observations sur la maladie verruqueuse des fruits du caféier, 11 pp., 1 fig., 10 fr., 1939.
- 20. HENRARD, P., Réaction de la microflore du sol aux feux de brousse. Essai préliminaire exécuté dans la région de Kisantu, 23 pp., 15 fr., 1939.
- 21. Soyer, D., La « rosette » de l'arachide. Recherches sur les vecteurs possibles de la maladie, 23 pp., 7 fig., 18 fr., 1939.
- 22. Ferrand, Mr., Observations sur les variations de la concentration du latex in situ par la microméthode de la goutte de latex, 33 pp., 1 fig., 20 fr., 1941.
- 23. WOUTERS, W. Contribution à la biologie florale du mais. — Sa pollinisation libre et sa pollinisation contrôlée en Afrique centrale, 51 pp., 11 fig., 30 fr., 1941.

- 24. OPSOMER, J.-E., Contribution à l'étude de l'hétérosis chez le riz, 30 pp., 1 fig., 18 fr., 1942. 24bis. VRIJDAGH, J., Etude sur la biologie des Dysdercus superstitiosus F. (Hemiptera).
- 19 pp., 10 tabl., 15 fr., 1941. (Epuisé.)
- DE LEENHEER, L., Introduction à l'étude minéralogique des eols du Congo belge, 45 pp., 4 fig., 25 fr., 1944. 25bie. Stoffels, E., La sélection du caféier arabica à la Station de Mulungu. (Deuxièmes communications), 72 pp., 11 fig., 30 tabl., 50 fr., 1942. (Epuisé.)
 - HENDRICKX, F.-L., LEFEVRE, P.-C. et LEROY, J.-V., Les Antestia spp. au Kivu, 69 pp., 9 fig., 5 graph., 50 fr., 1942. (Epuisé.) 27. Beirnaert, A. et Vanderweyen, R., Contribution à l'étude génétique et biométrique des variétés d'Elaeis quineensts Jacouin. (Communication no 4 sur le palmier
 - à huile), 100 pp., 9 fig., 34 tabl., 60 fr., 1941. (Epuisé.) 28. VRIJDAGH, J., Étude de l'acariose du cotonnier, causée par Hemitarsonemus latus (BANKS) au Congo belge, 25 pp., 6 fig., 20 fr., 1942. (Epuisé.)
 - 29. Soyer, D., Miride du Cotonnier Creontiades pallidus RAMB. Capsidae (Miridae), 15 pp., 6 fig., 25 fr., 1942. (Epuisé.)
 - Lefevre, P.-C., Introduction à l'étude de Helopeltis orophila Gheso., 46 pp., 6 graph., 10 tabl., 14 photos, 45 fr., 1942. (Epuisé.) 31. VRIJDAGH, J., Étude comparée sur la biologie de Dysdercus nigrofasciatus STAL, et
 - Dysdercus melanoderes Karsch., 32 pp., 1 fig., 3 pl. en couleur, 40 fr., 1942. (Épuisé.)
 - 32. CASTAGNE, E., ADRIAENS, L. et ISTAS, R., Contribution à l'étude chimique de quelques bois congolais, 30 pp., 15 fr., 1946.
 - $33.\,$ Sover. D., Une nouvelle maladie du cotonnier. La Psyllose provoquée par Pauro
 - cephala gossypii Russell, 40 pp., 1 pl., 9 fig., 50 fr., 1947.
 - 34. Wouters, W., Contribution à l'étude taxonomique et caryologique du genre Gossy-
 - ptum et application à l'amélioration du cotonnier au Congo belge, 383 pp., 5 pl.,
 - 18 fig., 250 fr., 1948. 35. HENDRICKX, F.-L., Sylloge fungorum congensium, 216 pp., 100 fr., 1948.
 - 36. FOUARGE, J., L'attaque du bois de Limba (Terminalia superba ENGL. et DIELS) par le Lyctus brunneus LE C., 17 pp., 9 fig., 15 fr., 1947.
 - 37. Donis, C., Essai d'économie forestière au Mayumbe, 92 pp., 3 cartes, 63 fig., 70 fr., 1948.
 - 38. D'Hoore, J. et Fripiat, J., Recherches sur les variations de structure du sol à Yangambi, 60 pp., 8 fig., 30 fr., 1948.
 - 39. Homès, M. V., L'alimentation minérale du Palmier à huile Elacis guineensis Jaco., 124 pp., 16 fig., 100 fr., 1949.
 - 40. Engelbeen, M., Contribution expérimentale à l'étude de la Biologie florale de Cinchona Ledgeriana Moens, 140 pp., 18 fig., 28 photos, 120 fr., 1949. 41. Schmitz, G., La Pyrale du Caféier Robusta Dichocrocis crocodora Meyrick, biologie
 - et moyens de lutte, 132 pp., 36 fig., 100 fr., 1949. 42. VANDERWEYEN, R. et ROELS, O., Les variétés d'Elaeis guineensis Jacquin du type albescens et l'Elaeis melanococca Gaertner (em. Bailey), Note préliminaire,
 - 24 pp., 16 fig., 3 pl., 30 fr., 1949. 43. GERMAIN, R., Reconnaissance géobotanique dans le Nord du Kwango, 22 pp., 13 fig.,
 - 25 fr., 1949.
 - 44. LAUDELOUT H. et D'Hoore, J., Influence du milieu sur les matières humiques en
 - relation avec la microflere du sol dans la région de Yangambi, 32 pp., 20 fr., 1949.
 - 45. Leonard, J., Etude botanique des copaliers du Congo belge, 158 pp., 23 photos, 16 fig., 3 pl., 130 fr., 1950. 46. KELLOGG, C. E. et DAVOL, F. D., An exploratory etudy of soil groups in the Belgian Congo, 73 pp., 35 photos, 100 fr., 1949.
 - 47. Laudelout, H., Étude pédologique d'un essai de fumure minérale de l' « Elaeis » à Yangambi, 21 pp., 25 fr., 1950.
 - Lefèvre, P.-C., Bruchus obtectus Say ou Bruche des haricots (Phaseolus vulgaris L.), 68 pp., 35 fr., 1950. 49. LECOMTE. M., DE COENE, R. et CORCELLE, F., Observations sur les réactions du cotonnier aux conditions de milieu, 55 pp., 70 fr., 1951.
 - 50. LAUDELOUT, H. et Du Bois, H., Microbiologie des sols latéritiques de l'Uele, 36 pp., 30 fr., 1951. 51. Donis, C. et Maudoux, E., Sur l'uniformisation par le haut. — Une méthode de con-
 - version des forêts sauvages, 80 pp., 4 fig. hors texte, 100 fr., 1951. 52. GERMAIN, R., Les associations végétales de la plaine de la Ruzizi (Congo Belge) en

 - relation avec le milieu, 322 pp., 28 fig., 83 photos, 180 fr., 1952.
 53. ISTAS, J.-R. et RAEKELBOOM, E. L., Contribution à l'étude chimique des bois du Mayumbe, 122 pp., 17 pl., 3 tabl., 100 fr., 1952.

SÉRIE TECHNIQUE

- 1. RINGOET, A., Notes sur la préparation du café, 52 pp., 13 fig., 5 fr., 1935. (Épuisé.)
- 2. Soyer, L., Les méthodes de mensuration de la longueur des fibres du coton, 27 pp., 12 fig., 3 fr., 1935. (Epuisé.)
- 3. SOYER, L., Technique de l'autofécondation et de l'hybridation des fleurs du cotonnier, 19 pp., 4 fig., 2 fr., 1935. (Epuisé.)
- 4. Beirnaert, A., Germination des graines du palmier Elaeis, 39 pp., 7 fig., 8 fr., 1936. (Épuisé.)
- WAELKENS, M., Travaux de sélection du coton, 107 pp., 23 fig., 50 fr., 1936.
- 6. Ferrand, M., La multiplication de l'Hevea brasiliensis au Congo belge, 34 pp., 11 fig., 12 fr., 1936. (Epuisé.)
- 7. REYPENS, J.-L., La production de la banane au Cameroun, 22 pp., 20 fig., 8 fr., 1936. (Épuisé.)
- 8. PITTERY, R., Quelques données sur l'expérimentation cotonnière. Influence de la date des semis sur le rendement. — Essais comparatifs, 61 pp., 47 tabl., 23 fig., 40 fr., 1936.
- 9. Waelkens, M., La purification du Triumph Big Boll dans l'Uele, 44 pp., 22 fig.,
- 30 fr., 1936. WAELKENS, M., La campagne cotonnière 1935-1936, 46 pp., 9 fig., 25 fr., 1936.
- WILBAUX, R., Quelques données sur l'épuration de l'huile de palme, 16 pp., 6 fig., 5 fr., 1937. (Épuisé.) 12. Stoffels, E., La taille du caféler arabica au Kivu, 34 pp., 22 fig., 8 photos et 9 plan-
- ches, 15 fr., 1937. (Epuisé.) 13. WILBAUX, R., Recherches préliminaires sur la préparation du café par voie humide,
- 50 pp., 3 fig., 12 fr., 1937. (Epuisé.) 14. Soyer, L., Une méthode d'appréciaion du coton-graines, 30 pp., 7 fig., 9 tabl.,
- 8 fr., 1937. (Epuisé.) 15. WILBAUX, R., Recherches préliminaires sur la préparation du cacao, 71 pp., 9 fig., 40 fr., 1937. (Épuisé.)
- 16. Soyer, D., Les caractéristiques du cotonnier au Lomami. Étude comparative de cinq variétés de cotonniers expérimentées à la Station de Gandajika, 60 pp., 14 fig., 3 pl., 24 tabl., 40 fr., 1937.
- 17. RINGOET, A., La culture du quinquina. Possibilités au Congo belge, 40 pp., 9 fig., 10 fr., 1938. (Epuisé.)
- 18. GILLAIN, J., Contribution à l'étude de races bovines indigènes au Congo belge, 33 pp., 16 fig., 20 fr., 1938.
- 19. OPSOMER, J.-E. et CARNEWAL, J., Rapport sur les essais comparatifs de décorticage de riz exécutés à Yangambi en 1936 et 1937, 39 pp., 6 fig., 12 tabl. hors texte, 25 fr., 1938.
- 20. Lecomte, M., Recherches sur le cotonnier dans les régions de savane de l'Uele, 38 pp., 4 fig., 8 photos, 20 fr., 1938.
- 21. WILBAUX, R., Recherches sur la préparation du café par voie humide, 45 pp., 11 fig.,
- 30 fr., 1938. 22. Banneux, L., Quelques données économiques sur le coton au Congo belge, 46 pp.,
- 25 fr., 1938. 23. GILLAIN, J., « East Coast Fever ». — Traitement et immunisation des boyldés, 32 pp.,
- 14 graphiques, 20 fr., 1939. 24. Stoffels, E.-H.-J., Le quinquina, 51 pp., 21 fig., 3 pl., 12 tabl., 18 fr., 1939. (Epuisé.)
- 25a. Ferrand, M., Directives pour l'établissement d'une plantation d'Hevea greffés au Congo belge, 48 pp., 4 pl., 13 fig., 30 fr., 1941.
- 25b. Ferrand, M., Aanwijzingen voor het aanleggen van een geënte Hevea aanplanting
- in Belgisch-Congo, 51 pp., 4 pl., 13 fig., 30 fr., 1941. 26. Beirnaert, A., La technique culturale sous l'Équateur, xi-86 pp., 1 portrait héliog.,
- 4 fig., 22 fr., 1941. (Epuisé.) 27. Livens, J., L'étude du sol et sa nécessité au Congo belge, 53 pp., 1 fig., 16 fr., 1943.
- (Épuisé.) 27^{bis}. Beirnaert, A. et Vanderweyen, R., Note préliminaire concernant l'influence du dispositif de plantation sur les rendements. (Communication nº 1 sur le pal-

mier à huile), 26 pp., 8 tabl., 10 fr., 1940. (Epuisé.)

- 28. RINGOET, A., Note sur la oulture du cacacyer et son avenir au Congo belge, 82 pp., 6 fig., 36 fr., 1944.
- 28bis, Beirnaert, A. et Vanderweyen, R., Les graines livrées par la Station de Yangambi. (Communication no 2 sur le palmier à huile), 41 pp., 15 fr., 1941. (Epuisé.)
- 29. WAELKENS, M. et LECOMTE, M., Le choix de la variété de coton dane lee Districts de l'Uele et de l'Ubangui, 31 pp., 7 tabl., 25 fr., 1941. (Épuisé.)
- 30. Beirnaert, A. et Vanderweyen, R., Influence de l'origine variétale sur les rendements. (Communication n° 3 sur le palmier à huile), 26 pp., 8 tabl., 20 fr., 1941. (Epuisé.)
- 31. Poskin, J.-H., La taille du caféier robusta, 59 pp., 8 fig., 25 photos, 60 fr., 1942. (Epuisé.)
- 32. Brouwers, M.-J.-A., La greffe de l'Hevea en pépinière et au champ, 29 pp., 8 fig., 12 photos, 30 fr., 1943. (Epuisé.)
- 33. DE POERCK, R., Note contributive a l'amélioration des agrumes au Congo belge, 78 pp., 60 fr., 1945. (Epuisé.)
- 34. DE MEULEMEESTER, D. et RAES, G., Caractéristiques de certaines variétés de coton spécialement congolaises, Première partie, 110 pp., 40 fr., 1947.
- 35. DE MEULEMEESTER, D. et RAES, G., Caractéristiquee de certaines variétés de coton
- spécialement congolaises, Deuxième partie, 37 pp., 40 fr., 1947.

 36. Lecomte, M., Étude des qualitée et des méthodes de multiplication des nouvelles variétés cotonnières au Congo belge, 56 pp., 4 fig., 40 fr., 1949.
- 37. VANDERWEYEN, R. et MICLOTTE, H., Valeur des graines d'Elaeis guineensis JACQ. livrées par la station de Yangambi, 24 pp., 15 fr., 1949.
- 38. FOUARGE, J., SACRE, E. et MOTTET, A., Appropriation des bois congolais aux besoins de la Métropole, 17 pp., 20 fr., 1950.
- 39. Pichel, R.-J., Premiers résultats en matière de sélection précoce chez l'Hevea, 43 pp., 10 fig., 40 fr., 1951.
- 40. BAPTIST, A.-G., Matériaux pour l'étude de l'économie rurale des populations de la Cuvette forestière du Congo belge, 63 pp., 50 fr., 1951.
- 41. ISTAS, J.-R. et HONTOY, J., Composition chimique et valeur papetière de quelques espèces de Bambous récoltées an Congo belge, 23 pp., 7 tabl., 25 fr., 1952.

FLORE DU CONGO BELGE ET DU RUANDA-URUNDI Spermatophytes.

- Volume I, 456 pp., 43 pl., 12 fig., édition sur papier ordinaire : 300 fr., édition sur papier bible: 500 fr., 1948.
- Volume II, 620 pp., 58 pl., 9 fig., édition sur papier ordinaire : 300 fr., édition sur papier bible: 500 fr., 1951.

COLLECTION IN-4°

Louis, J. et Fouarge, J., Essences forestières et bois du Congo.

Fascicule 1. Introduction (en préparation).

Fascicule 2. Afrormosia elata, 22 pp., 6 pl., 3 fig., 55 fr., 1943.

Fascicule 3. Guarea Thompsoni, 38 pp., 4 pl., 8 fig., 85 fr., 1944.

Fascicule 4. Entandrophragma palustre, 75 pp., 4 pl., 5 fig., 180 fr., 1947.

Fascicule 5. Guarea Laurentii, xiv-14 pp., 1 portrait héliog., 3 pl., 60 fr., 1948. Fascicule 6. Macrolobium Dewevrei, 44 pp., 5 pl., 4 fig., 90 fr., 1949.

- Bernard, E., Le climat écologique de la Cuvette centrale congolaise, 240 pp., 36 fig., 2 cartes, 70 tabl., 300 fr., 1945.
- BULTOT, F., Régimes normaux et cartes des précipitations dans l'Est du Congo belge (long.: 26° à 31° Est, lat.: 4° Nord à 5° Sud), pour la période 1930 à 1946 (Communication nº 1 du Bureau climatologique), 56 pp., 1 fig., 1 pl., 13 cartes, 300 fr., 1950.
- BULTOT, F., Carte des régions climatiques du Congo belge établie d'après les critères de Köppen (Communication nº 2 du Bureau climatologique), 16 pp., 1 carte, 80 fr., 1950.
- * * Chutes de pluie au Congo belge et au Ruanda-Urundi pendant la décade 1940-1949 (Communication no 3 du Bureau climatologique), 248 pp., 160 fr., 1951.
- * * * Bulletin climatologique annuel du Congo belge et du Ruanda-Urundi. Année 1950 (Communication no 4 du Bureau climatologique), 103 pp., 100 fr., 1952.

HORS SÉRIE

- * * Renseignements économiques sur les plantations du secteur central de Yangambi, 24 pp., 10 fr., 1935.
- * * *
- * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1936, 143 pp., 48 fig., 30 fr., 1937.

 * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1937, 181 pp., 26 fig., 1 carte hors texte, 40 fr., 1938.

 * * Rapport annuel pour l'exercice 1938 (1re partie), 272 pp., 35 fig., 1 carte hors texte,
- 60 fr., 1939. * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1938 (2° partie), 216 pp., 50 fr., 1939.
- * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1939, 301 pp., 2 fig., 1 carte, 50 fr., 1941.
- * * Rapport pour les Exercices 1940 et 1941, 152 pp., 50 fr., 1943 (imprimé en Afrique).
- * * * Rapport pour les Exercices 1942 et 1943, 154 pp., 50 fr., 1944 (imprimé en Afrique). (Epuisé.)
- * * * Rapport pour les Exercices 1944 et 1945, 191 pp., 80 fr., 1947.
- ** ** Rapport annuel pour l'Exercice 1946, 184 pp., 70 fr., 1948. * ** Rapport annuel pour l'Exercice 1947, 217 pp., 80 fr., 1948.
- * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1948, 290 pp., 150 fr., 1949.
- * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1949, 306 pp., 150 fr., 1950. * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1950, 392 pp., 160 fr., 1951. * * * Rapport annuel pour l'Exercice 1951, 436 pp., 160 fr., 1952.
- GOEDERT, P., Le régime pluvial au Congo belge, 45 pp., 4 tabl., 15 planches et 2 graphiques hors texte, 40 fr., 1938.
- Belot, R.-M., La sériciculture au Congo belge, 148 pp., 65 fig., 15 fr., 1938. (Epuisé.) Baeyens, J., Les sols de l'Afrique centrale et spécialement du Congo belge, tome I. Le
- Bas-Congo, 375 pp., 9 cartes, 31 fig., 40 photos, 50 tabl., 150 fr., 1938. (Epuisé.) Lebrun, J., Recherones morphologiques et systématiques sur les caféiers du Congo,
- 183 pp., 19 pl., 80 fr., 1941. (Epuisé.) TONDEUR, R., Recherches chimiques sur les alcaloïdes de l' « Erythrophleum », 52 pp.,
- 50 fr., 1950. * * Communications de l'I.N.É.A.C., Recueil nº 1, 66 pp., 7 fig., 60 fr., 1943. (Imprimé en Afrique.)
- ** * Communications de l'I.N.É.A.C., Recueil nº 2, 144 pp., 60 fr., 1945. (Imprimé en Afrique.)
- * * Comptes rendus de la Semaine agricole de Yangambi (du 26 février au 5 mars 1947), 2 vol. illustr., 952 pp., 500 fr., 1947.

FICHES BIBLIOGRAPHIQUES

Les fiches bibliographiques éditées par l'Institut peuvent être distribuées au public moyennant un abonnement annuel de 500 francs (pour l'étranger, port en plus). Cette documentation bibliographique est éditée bimensuellement, en fascicules d'importance variable, et comprend environ 3.000 fiches chaque année. Elle résulte du recensement régulier des acquisitions des bibliothèques de l'Institut qui recoivent la plupart des publications périodiques et des ouvrages de fond intéressant la recherche agronomique en général et plus spécialement la mise en valeur agricole des pays tropicaux et subtropicaux.

Outre les indications bibliographiques habituelles, ces fiches comportent un indice de classification (établi d'après un système empirique calqué sur l'organisation de

l'Institut) et un compte rendu sommaire en quelques lignes.

Un fascicule-spécimen peut être obtenu sur demande.

BULLETIN D'INFORMATION DE L'I. N. É. A. C.

- 1. Publié sous la même couverture que le Bulletin agricole du Congo belge (s'adresser à la Rédaction de ce dernier Bulletin, au Ministère des Colonies, 7, place Royale, Bruxelles).
 - 2. Publié séparément (s'adresser à l'I. N.E. A C.) :

Vol. I, 1952 (trimestriel): 75 fr. Vol. II, 1953 (bimestriel): 100 fr.



Président:

Secrétaire .

M. LEBRUN, J., Secrétaire Général de l'I. N. É. A. C.

JURION, F., Directeur Général de l'I. N. É. A. C.

Membres :

MM. GILLIEAUX, P., Membre du Comité Cotonnier Congolais;

HENDADD I Directour de l'Agriculture Forêts Flevege

HENRARD, J., Directeur de l'Agriculture, Forêts, Élevage et Colonisation, au Ministère des Colonies;

HOMÈS, J., Professeur à l'Université de Bruxelles;

OPSOMER, J., Professeur à l'Institut Agronomique de Louvain;

STOFFELS, E., Professeur à l'Institut Agronomique de Gembloux;

VAN STRAELEN, V., Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

C. DIRECTEUR GÉNÉRAL.

M. JURION, F.

